

Messe du dimanche 30 août 2020

22^e dimanche du temps ordinaire années A

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier le chapitre 20 du Livre de Jérémie

Première lecture (Jr 20, 7-9)

« La parole du Seigneur attire sur moi l'insulte »

¹Le prêtre Pashehour, fils d'Immer, responsable de l'ordre dans la maison du Seigneur, entendit ce que prophétisait Jérémie.

²Alors Pashehour frappa le prophète Jérémie et le fit attacher au pilori qui est à la porte Haute de Benjamin, celle de la maison du Seigneur.

³Le lendemain, comme Pashehour le faisait détacher du pilori,

Jérémie lui dit : Le Seigneur ne t'appelle plus « Pashehour », mais « Épouvante-de-tous-côtés »

⁴car, ainsi parle le Seigneur : Voici que je vais faire de toi un épouvantail, pour toi-même et tous tes amis.

Ils tomberont sous l'épée de leurs ennemis : tu le verras de tes yeux.

Je vais livrer tous les gens de Juda aux mains du roi de Babylone.

Il les déportera à Babylone ; il les frappera de l'épée.

→ Le prophète Jérémie annonce la colère du Seigneur, et on ne veut pas le croire

⁵Je livrerai toutes les réserves de cette ville, tout le fruit de son labeur et tout ce qu'elle a de précieux.

Je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis

qui les pilleront, les prendront et les emporteront à Babylone.

⁶Toi, Pashehour, et tous les habitants de ta maison, vous partirez en captivité. Tu iras à Babylone ; là, tu mourras ; là, tu seras enterré, toi et tous tes amis auxquels tu as prophétisé le mensonge.]

⁷Seigneur, Tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; Tu m'as saisi, et Tu as réussi.

À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi.

⁸Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! »

À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie.

⁹Je me disais : « Je ne penserai plus à Lui, je ne parlerai plus en Son Nom. »

Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os.

Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

→ On se moque de lui, mais lui, Jérémie, ne change pas : il est séduit, saisi par le Seigneur

[¹⁰J'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le !

Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. »

Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire...

Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! »

¹¹Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas.

Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable.

¹²Seigneur de l'univers, Toi qui scrutes l'homme juste, Toi qui vois les reins et les cœurs,

fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

¹³Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : Il a délivré le malheureux de la main des méchants.

¹⁴Maudit soit le jour où je suis né ! Le jour où ma mère m'a enfanté, qu'il ne soit pas béni !

¹⁵Maudit soit l'homme qui annonça à mon père cette nouvelle qui le combla de joie :

« Il t'est né un fils, un garçon ! »

¹⁶Cet homme deviendra pareil aux villes que le Seigneur a renversées sans pitié.

Il entendra la clameur au matin, et le cri de guerre en plein midi.

¹⁷Maudit soit le jour qui ne m'a pas fait mourir dès le ventre :

ma mère serait devenue mon tombeau, et son ventre me porterait toujours.

¹⁸Pourquoi donc suis-je sorti du ventre ?

Pour voir peine et tourments, et mes jours s'achever dans la honte ?]

→ Jérémie vit des jours de louange et de joie, mais aussi des jours de doute...

– Parole du Seigneur.

→ Mais loin de macérer dans ses noires pensées, il les crie à son Seigneur !

Psaume Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

R/ ^{2b} Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !

Dieu, Tu es mon Dieu,
je Te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de Toi ;
après Toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

→ Je le sais, Seigneur : me tenir près de
Toi me procure de merveilleux bienfaits...

Je T'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu Ta force et Ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
Tu seras la louange de mes lèvres !

→ ...au point que je dois préférer mourir
près de Toi que de rester en vie loin de Toi

Toute ma vie je vais Te bénir,
lever les mains en invoquant Ton Nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai Ta louange.

Où, Tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de Tes ailes.
Mon âme s'attache à Toi,
Ta main droite me soutient.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie
pour lire en entier le chapitre 12 de la Lettre aux Romains

Deuxième lecture (Rm 12, 1-2)

« Présentez votre corps en sacrifice vivant »

¹ Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu,
à Lui présenter votre corps – votre personne tout entière –,
en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu :
c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.

² Ne prenez pas pour modèle le monde présent,
mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon, ce qui est capable de Lui plaire, ce qui est parfait.

[³ Par la grâce qui m'a été accordée, je dis à chacun d'entre vous :
n'ayez pas de prétentions déraisonnables, mais pensez à être raisonnables,
chacun dans la mesure de la mission que Dieu lui a confiée.

→ Chacun est un membre du corps, OK.
Mais être membres les uns des autres...

⁴ Prenons une comparaison :
en un corps unique, nous avons plusieurs membres, qui n'ont pas tous la même fonction ;

⁵ de même, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ,
et membres les uns des autres, chacun pour sa part.

→ Nous devons nous
réjouir avec les
membres dans la joie...

⁶ Et selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents.
Si c'est le don de prophétie, que ce soit à proportion du message confié ;

⁷ si c'est le don de servir, que l'on serve ;
si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ;

⁸ pour réconforter, que l'on réconforte.

→ ...mais aussi
"pleurer avec ceux
qui pleurent" !

Celui qui donne, qu'il soit généreux ;
celui qui dirige, qu'il soit empressé ;
celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire.

→ Cultivons la joie de servir, et fuyons tout ce qui est
insistance sur les quelques souffrances du service !

⁹ Que votre amour soit sans hypocrisie.

Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien.

¹⁰ Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.

¹¹ Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur,

¹² ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.

¹³ Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.

¹⁴ Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal.

¹⁵ Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

¹⁶ Soyez bien d'accord les uns avec les autres ;

n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.

Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

¹⁷ Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes.

¹⁸ Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

¹⁹ Bien-aimés, ne vous faites pas justice vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu.

Car l'Écriture dit : C'est à moi de faire justice, c'est moi qui rendrai à chacun ce qui lui revient, dit le Seigneur.

²⁰ Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire :

en agissant ainsi, tu entasseras sur sa tête des charbons ardents.

²¹ Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.]

– Parole du Seigneur.

→ La réponse au mal par le mal, n'est-
ce pas l'échec de la paix ? Et même
de la relation, tout simplement ?

Acclamation (cf. Ep 1, 17-18)

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à Sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne Son appel.

Alléluia.

→ Il a pour chacun un appel à porter du
fruit avec Lui et pour Lui, dans l'espérance

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en
entier la 2^e partie du chapitre 16 de l'évangile selon St Mathieu

Évangile (Mt 16, 21-27)

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même »

[¹⁵ Jésus leur demanda :

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

¹⁶ Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

¹⁷ Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas :
ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

¹⁸ Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ;
et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

¹⁹ Je te donnerai les clés du royaume des Cieux :

tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux,

et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

→ La puissance de la mort ne pouvait
l'emporter sur l'Église du Christ, donc
encore moins sur le Christ Lui-même !

²⁰Alors, Il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était Lui le Christ.]

²¹À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il Lui fallait

partir pour Jérusalem,
souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes,
être tué, et le troisième jour ressusciter.

→ La réaction de Pierre n'est-elle pas logique ? Mais pour vaincre la mort Jésus devait d'abord la connaître, et cela 3 jours durant

²²Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches :

« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne T'arrivera pas. »

²³Mais Lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute :

tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

→ Jésus, pleinement homme, aimant la vie et pas la souffrance, est déjà tellement tenté de refuser cette étape...

²⁴Alors Jésus dit à Ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

²⁵Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

²⁶Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

²⁷Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors Il rendra à chacun selon sa conduite.

→ Jésus ne veut pas voir Pierre jouer le rôle de Satan !

[²⁸Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne. »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 10h45 à St Alban Leysse

Père Olivier Martin, de la paroisse Sainte Croix du Nivolet

3 versets avant le passage d'aujourd'hui, Jésus vient d'expliquer à Ses apôtres que Lui, le Christ [Le Messie envoyé Dieu] doit partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter". Nous sommes à un moment critique du ministère public de Jésus : le contraste est tellement grand entre ce qu'annonce Jésus et ceux que pensent Ses disciples ! Pierre est même allé jusqu'à « réprimander » Jésus : Le Messie attendu par le peuple Juif ne peut quand même pas finir sa vie comme cela. Mais nous venons d'entendre l'apôtre Saint Paul expliquer cela dans la 2^e lecture. Que nous dit-il en effet ? Ne prenez pas en modèle le monde présent, mais transformez-vous pour écouter la volonté de Dieu sur vous ! Et notre Pape François nous donne un message de rentrée qui commente ce passage.

Que nous dit le Pape pour cette rentrée 2020 ? Nous, les chrétiens, nous vivons dans le monde, pleinement intégrés à la réalité sociale et culturelle de notre monde. Mais du coup, ce faisant, nous prenons le risque d'adopter l'esprit du monde. Et donc de ne plus être véritablement « sel de la terre » et « lumière du monde » : quand on est livré à l'esprit du monde, on devient « mondain », comme nous le rappelle si souvent le Pape François, et on finit par le faire manipuler par la société de consommation !

Alors, pour éviter cela, demandons au Seigneur de nous renouveler en profondeur et lorsque nous Le retrouver à la messe ! Car là, sur l'autel Il se donne en totalité, en une abondance de dons pour chacun de nous, et en particulier pour tous ceux qui souffrent de misères diverses. Oui, quand nous sommes là près de Lui, à Ses pieds, que de douceurs, de consolations, de bontés nous recevons de Lui ! Alors nous serons nourris, et nous pourrons parler de Lui par nos gestes et par nos paroles.

Mais quand nous sommes dans le monde, il nous faut faire attention à nos yeux ! Car ils nous transmettent le beau comme le lait, et c'est toutes sortes d'images, les plus belles comme les plus laides, qui s'impriment dans nos cœurs. Nous risquons de nous habituer à cela, et de ne plus être choqués par ce qui ne peut que nous faire du mal. Le regard anesthésié, la mémoire saturée, nous ne savons plus distinguer ce qui est bon ou mauvais pour notre cœur, pour notre âme.

Il nous faut savoir fermer et détourner les yeux, au sens propre, non pas pour refuser les dures réalités, mais pour conserver et retrouver la pureté de notre regard et de notre cœur, pour conserver sa bienveillance et son espérance, au lieu de le remplir de critique ou d'envie. En ce début d'année, demandons la grâce de voir Dieu dans toutes les merveilles en nous et autour de nous, Amen.

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

La croix est au cœur de la vie chrétienne.

Dimanche dernier nous avons entendu Pierre répondre avec enthousiasme à la question de Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Aujourd'hui ce même Pierre est moins enthousiaste pour accueillir les paroles de Jésus sur la nécessité de passer par la mort de la croix pour entrer dans la vie avec lui. Nous le comprenons bien. Nous ne pouvons pas ne pas résister à cette exigence de Jésus.

Jésus Lui-même, au moment de son agonie, manifestera le combat intérieur devant la souffrance : « s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ». Nous ne devons pas chercher les souffrances ou les difficultés sur notre chemin de disciples de Jésus, mais nous savons que ces souffrances ou ces épreuves sont là ou qu'elles se présenteront à nous comme elles se sont présentées à Jésus. La Croix, nous rappelle Jésus, est au cœur de la vie chrétienne. Lorsque la Croix se présente dans notre vie demandons la grâce de pouvoir la porter avec Jésus.

Commentaire Prions en Église

Père Emmanuel Schwab, curé de la paroisse Saint-Léon, Paris (XVe)

Perdre sa vie pour son prochain

Pour « sauver » nos vies, on nous a demandé de nous confiner. Pour « sauver » nos vies, il nous a fallu nous tenir à distance les uns des autres, sortir le moins possible, éviter les rassemblements... Il nous a été demandé de perdre une des composantes essentielles de la vie humaine : la rencontre de l'autre en chair et en os. Qu'avons-nous ainsi sauvé ? Nous avons assurément évité que l'épidémie ne fasse davantage de morts. Mais à quel prix, psychologique, spirituel, économique ? L'autre est devenu un danger : n'est-il pas un porteur sain qui s'ignore ? La parole de Jésus résonne alors avec une force particulière : « Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. » « Perdre » sa vie, au sens où l'entend Jésus, c'est renoncer à soi-même, prendre Sa croix et Le suivre. « Prendre sa croix signifie s'engager à vaincre le péché qui entrave le chemin vers Dieu, accueillir chaque jour la volonté du Seigneur, faire grandir sa foi surtout face aux problèmes, aux difficultés, à la souffrance. » (Benoît XVI, angélus du 20 juin 2010).

Délivrés du souci de nous-mêmes puisque Dieu « prend soin de nous » (1 P 5, 7), nous pouvons « perdre » notre vie dans le service du prochain en « présentant à Dieu notre corps en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu », c'est-à-dire en reproduisant dans nos vies ce que le Christ réalise dans l'eucharistie : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Ce renoncement à moi-même s'enracine-t-il vraiment dans ma foi en Dieu qui prend soin de moi ? En répondant « amen » lors de la communion, est-ce que je dis « amen » au fait de m'offrir avec Jésus pour servir mon prochain ?